Document generated on 07/19/2025 2:39 a.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Réal Bossé
Aux confins de l'esprit humain

Valérie Martin

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10803ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Martin, V. (2008). Réal Bossé : aux confins de l'esprit humain. *Entre les lignes*, *5*(1), 64–64.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

›QUE LISENT VOS IDOLES?

Aux confins de l'esprit humain

Réal Bossé, celui qui interprète Serge-18, l'androïde « intelligent » de la télésérie portée au grand écran *Dans une galaxie près de chez vous*, est un mordu de science-fiction.

VALÉRIE MARTIN

C'est en lisant *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, au cégep, que le jeune **Réal Bossé** s'initie à l'univers bien particulier de la science-fiction. « Par la suite, je suis tombé sur *Dune* de Frank Herbert, puis *Les Cavernes d'acier* d'Isaac Asimov et *Les Cantos d'Hypérion* de Dan Simmons, une œuvre à mi-chemin entre science-fiction et philosophie, raconte-t-il. J'aime les œuvres qui portent un regard tordu sur l'humanité, qui passent du grotesque au sublime. » Pour les mêmes raisons, il confie avoir un fort penchant pour le polar. « Ce sont les frontières de l'humain, la déchéance humaine, les débordements qui m'intéressent. » Henning Mankell (*La Lionne blanche*), Dennis Lehane (*Mystic River*) et Michael Connelly (*Les Égouts de Los Angeles*) « pour les aventures de l'inspecteur Harry Bosch » comptent parmi ses auteurs préférés. Des auteurs d'ailleurs revisités régulièrement : « Quand je m'attache à un écrivain, je lis l'ensemble de son œuvre. Et quand j'ai oublié, je me replonge dedans ! »

VIE DE BOHÈME

Le théâtre a occupé une grande place dans la vie de Réal Bossé. Il s'en est abreuvé alors qu'il étudiait à l'UQAM pour devenir comédien. « Je devais me mettre à jour », explique ce fils d'agriculteur. Son père possédait une ferme laitière dans le Bas-du-Fleuve. « Il n'y avait pas de livres chez moi, seulement le journal ; quand on avait du temps libre, on le passait à travailler à la ferme. » Son passage à l'université lui permet de découvrir les grands maîtres de la dramaturgie : Shakespeare, Racine et Molière. « Shakespeare m'a vraiment soufflé. Il décrit à la perfection l'âme humaine. *Hamlet, Richard III, Othello, Cymbeline*... Hallucinant ! Chacune de ces pièces m'a permis de vivre quelque chose de grandiose. »

PHOTO : OFFERT PAR TVA FILMS

Son métier l'amènera par la suite en tournée. Pour se divertir durant les longues heures de route, il dévore des séries complètes d'auteurs de science-fiction ou de polars. Toutefois, depuis qu'il est père, il n'est plus aussi boulimique. « Quand mon fils est né il y a 12 ans, j'ai arrêté de faire des tournées. Je voulais le voir grandir ! » Ensemble, ils ont découvert la série des *Harry Potter*, que Bossé a lue à haute voix. « La lecture, c'est une habitude à prendre, on doit choisir des ouvrages qui nous séduisent et ne pas perdre son temps à essayer d'aimer ceux qui ne nous intéressent pas. »

Réal Bossé : « La lecture, c'est une habitude à prendre, on doit choisir des ouvrages qui nous séduisent et ne pas perdre son temps à essayer d'aimer ceux qui ne nous intéressent pas. »

L'URGENCE D'ÉCRIRE

De concert avec Claude Legault, Réal Bossé vient tout juste de terminer l'écriture d'une série pour la télé. Le projet, qui devrait voir le jour en 2009, porte sur la vie de deux policiers montréalais. « J'ai une admiration sans bornes pour les gens de première ligne. Leur vie oscille entre le bonheur et l'horreur. »

Par contre, depuis qu'il est confiné à son écran d'ordinateur, il a délaissé la lecture. « Lorsque j'écris ou que j'apprends des textes, j'ai tendance à la procrastination, je préfère donc m'abstenir. » Il compte bien remédier à cela durant ses prochaines vacances en se plongeant dans un bon roman noir ! ▪

PHOTO : MARC DUCHÉMIN